

Bernard SELLIER

Travail au noir

Court Métrage

Scénario (Continuité dialoguée)

et

Synopsis

PERSONNAGES

Mathias Henri
Romain Delasalle
Florian Chapel
Paulo
Marcel
Renaud Thomassin
Sébastien Dumontel
Sandrine Cluzel
Véronique Bussereau
Un policier
Magali Regnier

Musiques envisagées

Chopin, nocturnes pour piano

Scénario (Continuité dialoguée)

SEQUENCE 1

**1.1 : APPARTEMENT DE MATHIAS. SEJOUR
INTERIEUR – JOUR**

Musique : Nocturnes de Chopin

Une table sur laquelle est posé un journal médical, à la page des petites annonces emploi. La caméra zoome lentement sur l'ensemble, finissant par un GP sur les annonces dont certaines sont cochées. On entend la musique se déclencher et des pas s'approcher. Une chaise est remuée. Deux doigts tenant un crayon s'approchent de la feuille et parcourent les textes. En entourent certains, en barrent d'autres. Durant tout le film, on ne voit jamais quoi que ce soit du personnage (Mathias Henri). Tous les événements, rencontres, sont filmés comme si la caméra était située devant les yeux de l'homme.

GENERIQUE

« TRAVAIL AU NOIR » + « Nom du Réalisateur »

**1.2 : APPARTEMENT DE MATHIAS. SEJOUR
INTERIEUR – JOUR**

GP sur la même page de journal. Le crayon est posé en travers. Beaucoup de ratures et de commentaires se sont ajoutées depuis la séquence précédente. On entend Mathias parler au téléphone. La voix est sans accent notable. La musique se poursuit en fond sonore.

(VOIX OFF MATHIAS)

Oui... Corinne... C'est Mathias... Bonjour, ma chérie. J'espère que ton voyage se passe bien. J'aimerais que tu me rappelles dès que tu pourras. Je... Enfin, tu me manques... Beaucoup !... J'ai contacté un certain nombre d'employeurs. Je dois en rencontrer deux prochainement. Je pense que, cette fois-ci, ça donnera quelque chose de positif... Bon... eh bien, j'attends impatiemment d'entendre ta voix. Je t'embrasse... très fort...

On entend le combiné être reposé et, quelques secondes plus tard, le crayon est saisi par les deux doigts...

GENERIQUE

« Noms des acteurs »

**1.3 : APPARTEMENT DE MATHIAS. SEJOUR
INTERIEUR – JOUR**

GP sur la même page de journal et le crayon posés au même endroit que précédemment. La musique a disparu. On entend la voix de Mathias au téléphone.

(VOIX OFF MATHIAS)

Oui, monsieur. Demain à dix-sept heures ? Pas de problème... Je vous demande pardon ? A Toulouse, en effet. Le DESS n'existait pas à Bordeaux. Et je tenais absolument à étudier ce domaine-là !.. Comment ? C'est exact, ça fait un Bac + douze ! Mais je ne le regrette absolument pas... Très bien... Je vous remercie. A demain... Au revoir, Monsieur.

Le téléphone est raccroché. Les deux doigts saisissent le crayon et entourent de plusieurs traits épais une annonce, en portant à côté la mention : « 17 h ».

1.4 : APPARTEMENT DE MATHIAS. SEJOUR INTERIEUR – NUIT

Une lampe est allumée. La musique des Nocturnes reprend à faible volume. On entend la voix de Mathias, plus inquiète qu'auparavant, au téléphone.

(VOIX OFF MATHIAS)

Bonsoir, Corinne. Je pensais que tu serais rentrée... Je voudrais vraiment que tu me rappelles. Je n'arrête pas de penser à toi ! Ces quatre jours, c'est comme... une éternité. Demain, j'ai trois rendez-vous. Je ne serai pas à l'appartement avant la nuit. Laisse-moi un message pour me dire quand tu rentres... Bon... Je te fais mille grosses bises... Je t'aime...

Bruit du téléphone qui se repose. La musique est stoppée.

SEQUENCE 2

2.1 : UN HOPITAL. LOCAUX ADMINISTRATIFS D'ACCUEIL INTERIEUR – JOUR

PE sur une petite salle d'attente. Il y a là trois personnes assises en train de lire diverses revues. La caméra passe de l'une à l'autre en PR sans s'attarder sur aucune. Puis se focalise sur une jeune femme blonde, (Sandrine Cluzel), qui apparaît dans l'encoignure d'une porte.

SANDRINE CLUZEL

Monsieur Henri ?

Elle cherche des yeux l'intéressé et fixe la caméra. Elle sourit de manière avenante.

SANDRINE CLUZEL

Si vous voulez bien me suivre, Monsieur Delasalle va vous recevoir.

Elle tourne les talons et avance dans un long couloir, suivie par Mathias.

2.2 : UN HOPITAL. UN BUREAU DIRECTORIAL INTERIEUR – JOUR

La caméra, toujours suivant Sandrine, pénètre dans un bureau richement installé. Meubles cossus, fauteuil de cuir noir épais, peintures aux murs. Sandrine se retourne et s'adressant à Mathias :

SANDRINE CLUZEL

Asseyez-vous. Monsieur Delasalle arrive dans un instant...

Elle disparaît du champ visuel et sort. On entend la porte se fermer. La caméra balaie l'espace situé devant Mathias. On entend une grosse voix dans la pièce voisine, mais sans distinguer les mots prononcés. PR sur une porte située derrière le siège directorial. Elle s'ouvre et un homme, (Romain Delasalle) apparaît. La caméra, qui filmait à la hauteur des yeux de Mathias, s'élève, suivant le mouvement qu'il fait en se levant. L'homme aperçoit Mathias et demeure un instant interloqué. Son visage, d'abord surpris, vire rapidement à la froideur. Il tend néanmoins sa main.

ROMAIN DELASALLE, sèchement

Monsieur Henri... Asseyez-vous. Rappelez-moi... Quand m'avez-vous appelé ?

MATHIAS HENRI

Il y a une semaine, Monsieur.

ROMAIN DELASALLE

C'était pour le poste...

MATHIAS HENRI

D'interne en Gynécologie. Vous étiez d'ailleurs étonné du nombre de spécialités que j'avais suivies...

ROMAIN DELASALLE

Tout à fait, je me souviens très bien... Mais... vous me voyez absolument navré... Je constate que ma secrétaire ne vous a pas informé... C'est lamentable !

MATHIAS HENRI

Informé ?

ROMAIN DELASALLE

Bien sûr ! Voyez-vous, le poste a été attribué avant-hier... Je suis vraiment confus que vous ayez fait le déplacement pour rien ! Elle va recevoir une semonce ! Croyez-moi ! C'est inadmissible. Vous cherchez depuis peu ?

MATHIAS HENRI, la voix un peu fatiguée

Depuis cinq mois, monsieur.

ROMAIN DELASALLE

Ah, oui, tout de même... Eh bien, je vous souhaite bonne chance, monsieur Henri... Encore toutes mes excuses pour cette bétise... Je suis tout à fait désolé...

MATHIAS HENRI

Ce n'est pas grave. Merci de m'avoir reçu. Au revoir, monsieur.

ROMAIN DELASALLE

Au revoir et bonne chance dans vos recherches...

GP sur le bras tendu de Romain. Mais on n'aperçoit pas les doigts.

SEQUENCE 3

3.1 : UN HOPITAL. UN BUREAU DIRECTORIAL INTERIEUR – JOUR

PE sur un couloir dans lequel Mathias avance. Il s'arrête devant une porte vitrée et frappe.

UNE VOIX d'HOMME

Entrez

Il ouvre et entre. La pièce est plus modeste, mais plus vaste que la précédente. Deux grands bureaux sont installés à deux mètres de distance. Un homme d'une quarantaine d'années, (Florian Chapel), est assis à l'un d'eux. Il lève les yeux et sourit aimablement à Mathias.

FLORIAN CHAPEL

Monsieur Henri ? Nous vous attendions. Asseyez-vous.

MATHIAS HENRI

Bonjour Monsieur. Merci beaucoup.

La caméra, toujours fixée sur Florian, s'abaisse lorsque Mathias s'assoit.

FLORIAN CHAPEL

Nous avons été très impressionnés par votre parcours ! Très impressionnés...

MATHIAS HENRI

C'est très aimable à vous. Je vous ai apporté le détail, comme vous me l'avez demandé au téléphone.

FLORIAN CHAPEL

Ce n'est pas moi que vous avez eu... Je ne suis que la seconde roue de la charrette, Florian Chapel. C'est le directeur, Sébastien Dumontel, qui vous a répondu. Il ne va pas tarder. Mais, croyez-moi, nous avons hâte de rencontrer un spécialiste de votre trempe. Pour une fois, nous étions du même avis ! Votre prédécesseur, enfin, je veux dire, celui qui a laissé le poste vacant, était loin de posséder votre curriculum vitae ! Ah... je crois qu'il arrive...

Un bruit de pas et un homme grand, roux, l'air hautain, arrive (Sébastien Dumontel). Il entre d'un pas conquérant et s'arrête brusquement. GP sur son visage figé.

FLORIAN CHAPEL

Mathias Henri, le puits de science qui vous a téléphoné hier...

SEBASTIEN DUMONTEL

Oui... bien sûr. Monsieur...

Sébastien salue d'un hochement de tête sec, sans tendre la main.

FLORIAN CHAPEL

Je disais à l'instant à Mathias l'impression époustouflante que vous avait fait son parcours universitaire et clinique...

SEBASTIEN DUMONTEL (très abrupt)

Bien sûr, bien sûr... Tout à fait prodigieux... C'est indéniable. Mais... Pardonnez-moi cette remarque... Vous n'avez pas d'accent...

MATHIAS HENRI

Je vous demande pardon ?

SEBASTIEN DUMONTEL

Oui, enfin... je veux dire... c'est extraordinaire cette aisance... Jamais je ne me serais douté... Enfin, la question n'est pas là ! Je suis navré d'avoir à vous donner une bien mauvaise nouvelle...

GP sur le visage stupéfait de Florian.

SEBASTIEN DUMONTEL, s'adressant à Florian

Je viens d'avoir au téléphone les deux administrateurs de l'hôpital. Ils ont retenu la candidature du fils de Granger !

FLORIAN CHAPEL

Comment ça ? Sans te consulter ?

SEBASTIEN DUMONTEL

Eh oui ! C'est incroyable, n'est-ce pas ? On est réduits à l'état de larbins, sans même un avis consultatif... Pauvre France !

S'adressant à Mathias :

SEBASTIEN DUMONTEL

Vous me voyez vraiment confus, désolé, Monsieur Henri ! Si ça n'avait tenu qu'à moi...

Mathias se lève lentement et la caméra aussi. GP sur le visage de Sebastien, arborant un sourire pincé.

SEBASTIEN DUMONTEL

Bonne chance dans vos recherches. Avec votre bagage, vous n'aurez aucune peine à trouver le poste que vous méritez...

GP sur le visage de Florian, sincèrement effondré.

FLORIAN CHAPEL

Au revoir, monsieur Henri. Excusez-moi de vous avoir procuré une fausse joie, j'ignorais...

La caméra tourne de 180° et s'approche de la porte qui s'ouvre. Fondu enchaîné.

3.2 : UN HOPITAL. UN COULOIR INTERIEUR – JOUR

La caméra avance de deux mètres puis s'arrête. On entend distinctement les deux voix lointaines de Florian et de Sébastien.

FLORIAN CHAPEL

Qu'est-ce que ça veut dire ? On nous refille le petit Granger ? Il est nul...

SEBASTIEN DUMONTEL

Tu plaisantes ? Il ne manquerait plus que ça ! A vrai dire, c'est la seule chose qui m'est venue sur le moment !

FLORIAN CHAPEL

Mais enfin, pourquoi ?

SEBASTIEN DUMONTEL

Tu plaisantes ? Tu ne vois tout de même pas un type comme ça pour la clientèle qui vient ici ? Ce serait la fin des haricots !

La caméra s'éloigne avec lenteur tandis que les voix s'éteignent.

SEQUENCE 4
SIEGE DE L'ANPE.
INTERIEUR – JOUR

PG sur le siège d'une ANPE. La caméra, précédant Mathias, s'en approche, entre et se dirige vers le comptoir d'accueil. Une dame corpulente, (Magali Regnier), assez laide, mais avenante y est assise. Elle lève les yeux lorsque Mathias s'approche et lui sourit.

MAGALI REGNIER

Bonjour monsieur Henri. Comment allez-vous ?

MATHIAS HENRI

Bonjour madame. Bien. J'ai rendez-vous avec...

Il semble chercher sur un papier le nom de la personne.

MATHIAS HENRI

Annelise Lipchinski. Son nom est un peu délicat à retenir...

MAGALI REGNIER

Oh, vous jouez de malchance ! Elle a dû s'absenter pour l'après-midi. Son fils est malade... Vous savez ce que c'est... Les enfants ! Toujours quelque chose qui va mal... Appelez-la demain matin, elle vous donnera un autre rendez-vous !

MATHIAS HENRI

Oui... Bien sûr. C'est ce que je vais faire. Merci beaucoup, madame.

MAGALI REGNIER

Je vous en prie ! Et vraiment, je suis désolée...

MATHIAS HENRI, d'un ton monocorde.

Ce n'est rien... Ce n'est rien... Au revoir.

MAGALI REGNIER

Au revoir, monsieur Henri. Bonne journée...

Mathias sort.

SEQUENCE 5
UNE BANQUE.
INTERIEUR – JOUR

PE sur l'intérieur d'une banque. La caméra balaie l'espace, les comptoirs, les pièces d'accueil. Une femme d'une cinquantaine d'années s'approche, l'air revêché (Véronique Bussereau).

VERONIQUE BUSSEREAU

Monsieur Henri, suivez-moi s'il vous plaît.

La caméra se lève avec Mathias, avance dans le couloir derrière Véronique et entre dans une petite pièce. Sur la porte vitrée est inscrit :

« VERONIQUE BUSSEREAU »

« RELATIONS CLIENTELE »

Véronique passe derrière son bureau, s'assoit.

VERONIQUE BUSSEREAU, sèche.

Asseyez-vous, je vous prie.

La caméra s'abaisse.

VERONIQUE BUSSEREAU

Vous savez pourquoi je vous ai demandé de venir... Croyez-moi, j'en suis navrée, mais je suis obligée de suivre les ordres. La direction régionale m'a encore appelée ce matin... Votre découvert dépasse largement la limite que nous vous avons accordée... Il nous faut trouver une solution, n'est-ce pas ?

MATHIAS HENRI

Je comprends...

Véronique cherche un dossier parmi les nombreux qui s'amoncellent sur son bureau, et finit par le trouver. Elle l'ouvre et consulte divers papiers.

VERONIQUE BUSSEREAU

Oui, c'est cela... Deux mille huit cents euros de découvert, alors que nous vous avons fixé une limite à dix-sept cents... J'ignore d'ailleurs comment le dernier prélèvement a pu passer... Et je crois que votre mensualité de loyer arrive dans... une semaine...

MATHIAS HENRI, d'une voix fatiguée.

Judi prochain.

VERONIQUE BUSSEREAU

Vous comprenez que nous serons obligés de la rejeter... Où en êtes-vous dans votre recherche de travail ?

MATHIAS HENRI

Je n'ai toujours pas trouvé...

VERONIQUE BUSSEREAU

Avec le bagage que vous avez, c'est inconcevable ! Excusez-moi de vous poser la question... Mais... Cherchez-vous avec... efficacité ?

MATHIAS HENRI

J'ai eu neuf rendez-vous depuis quinze jours ! Tous les jours, je consulte les annonces dans un rayon de cent kilomètres...

VERONIQUE BUSSEREAU

Oui... En effet, c'est navrant ! Envisagez-vous une possibilité de réduire ce découvert ? Une aide de votre famille, d'amis... ?

MATHIAS HENRI, la voix de plus en plus éteinte.

J'attends le retour de mon amie Corinne. Elle doit rentrer après-demain. Elle pourra obtenir quelque chose de ses parents. Ils ont toujours été très généreux...

VERONIQUE BUSSEREAU

Bon. C'est du bien aléatoire, tout ça. Quoi qu'il en soit, je ne vous prends pas en traître. Vous savez que nous ne pourrons plus honorer les paiements, même pour de menues dépenses. Ce qui signifie que, si vous n'alimentez pas rapidement votre compte, l'agence qui vous loue l'appartement ne tardera pas à déposer un recours en justice... J'en suis désolée pour vous... Faites le nécessaire rapidement !

MATHIAS HENRI

Je comprends...

Véronique se lève , suivie dans son mouvement par la caméra.

VERONIQUE BUSSEREAU

Je vous souhaite bonne chance... Au revoir...

MATHIAS HENRI

Au revoir.

Demi tour de la caméra qui sort lentement de la pièce.

Si vous êtes un réalisateur ou un producteur intéressé par l'adaptation, merci de me contacter pour l'envoi du texte intégral.

giridhar@free.fr